

Rôle d'équipage

Poste : PREMIER LIEUTENANT
Employeur : Delmas-Vieljeux

Hiérarchie : Officier de la marine marchande. Sous les ordres du commandant et du second capitaine. Il encadre les matelots lors de son quart à la passerelle.

Missions : C'est le lieutenant « navigation ».

Il est responsable de la manœuvre du navire, de la veille, de la mise à jour des cartes marines. Il trace les routes, calcule les hauteurs d'eau suivant les marées. Il fait le point astronomique et est généralement responsable du bon fonctionnement de tous les appareils de la passerelle. En particulier, il avait la responsabilité d'étalonner le chronomètre du bord et de vérifier la déviation du compas avec un astre ou sur un alignement. C'était un chronomètre mécanique à bain d'huile très important pour faire le point astronomique.

Lieu de travail : Pont, passerelle.

Organisation et conditions de travail : le premier lieutenant assurait son quart de 12h à 16h et de 0h à 4h.

Cabine : Pont E. cabine individuelle.

Salle à manger : Pont E. Carré des officiers. Il prend ses repas avec le second lieutenant, les officiers machine et les radios.



ALORS, RACONTE !

Les textes ci-dessous ont été écrits d'après les témoignages collectés dans le cadre du projet culturel du Musée Maritime « Alors Raconte » sur la mémoire des gens de mer.

« Au service de la mission météo »

« Lorsque les météo lançait le ballon, ils venaient à la passerelle nous demander de nous mettre dans une orientation particulière par rapport au vent. »

« Quart de chien... »

« on appelait le quart de minuit à 4h, le quart de chien. C'était le plus désagréable car on ne voyait pas le soleil ni se lever, ni se coucher. »

« Hublot soudé... »

« Dans ma cabine, le hublot fuyait tellement que je devais le souder avec une barre à mine. Quand il faisait beau, ce qui n'arrivait pas souvent, je n'arrivais alors plus à l'ouvrir. »

LOISIRS DU BORD

Les hommes du bord éprouvaient quelques difficultés à occuper leur journée après leur 8h de quart quotidiennes. A une époque la grande mode, c'était le maquettisme. Un premier lieutenant, Jacques Pochat était devenu maître en la matière et avait terminé après 400 heures de travail un thonier du début du siècle long de 80 centimètres ».

Rapporté par J. Monfort in « Navires Météorologiques Stationnaires ».